

1781. ce retard de moindre importance. A renvoyé les troupes de Knyphausen; espère qu'elles seront convenablement remplacées. Page 349
- 29 septembre, Haldimand à Clinton. Objections, énoncées au long, à la proposition de sir Henry Clinton quant à une diversion, telle que transmise par Riedesel (page 344). Les difficultés de la route, etc., sont signalées; la force du fort Pitt, et le danger qu'il y a de se fier aux Sauvages, etc. 351
- 29 septembre P.S.—Raconte le coup frappé par Joseph Brant sur l'Ohio, et dit que l'on espérait qu'un gros corps de Sauvages tomberait sur le corps d'armée de Clark. La guerre dans cette partie du pays, du côté des Anglais, est purement défensive, exception faite des partis d'éclaireurs constamment employés. Le 8 du mois dernier, un parti de Sauvages a attaqué environ 40 hommes de l'ennemi, près des German-Flats, tué 3 officiers et 19 soldats, et fait 8 prisonniers. 358
- 29 septembre Aperçu (en français) du plan du colonel Connolly transmis à Québec par l'entremise du général Riedesel. Ce plan était d'attaquer le fort Pitt. En réponse à la proposition de Clinton, Haldimand dit (page 352) que "cette grande entreprise doit avoir été inspirée par des personnes ignorant absolument les difficultés inévitables qui s'y opposent, ou influencées par des vues intéressées particulières. Tels sont—il n'y a que trop lieu de le craindre—M. Crachan (Croghan) et M. Connolly," dont il décrit le caractère à la page 357. 359
- 29 septembre, Haldimand à Robertson. A, en conséquence de sa lettre, donné à Québec. Pagan la permission de transporter un chargement de grain à New-York, mais le prix élevé est un obstacle. La quantité de munitions de bouche récemment arrivées, et l'abondance de la moisson, devront, dans le cours de l'hiver, réduire le prix du blé à 4s. ou 4s. 6d. le boisseau. Si on le désire, il en achètera 100,000 boisseaux pour New-York, dans le cas où il serait envoyé des bâtiments de transport, mais avis devra être donné sur-le-champ. Lui demande de ne pas parler de l'affaire; autrement, les marchands maintiendront les prix. Se procurer des espèces pour payer. 364
- 30 septembre, Le même au même. Aura des attentions pour le général et madame Riedesel. Ne s'étonne pas de son impatience de voir régler Québec. l'affaire du Vermont. Il a soigneusement évité de désoler le pays afin de laisser la porte ouverte à une réconciliation. Le Congrès a fait des concessions, et cependant il paraît que le gouverneur et le conseil sont réellement disposés à s'entendre avec le gouvernement, à condition que leurs acquisitions leur soient garanties. A demandé l'assentiment de Clinton, mais s'il ne reçoit pas de lettre, il (Haldimand) décidera de la chose tout seul. Ses agents sont actuellement en conférence avec Ira Allen et Fay. 366
- P. S. de la même date. Les agents sont revenus de la conférence avec Allen et Fay, qui demandent avec instance qu'il soit lancée une proclamation promettant de garantir au Vermont le territoire qu'il s'est dernièrement donné. Ne peut prendre la responsabilité d'une pareille démarche en dehors de son district et commandement, mais promettra, jusqu'à ce qu'il reçoive l'autorisation nécessaire, de regarder ce territoire comme appartenant au Vermont, et de le protéger. A fait partir un courrier pour demander à Clinton de ratifier ses promesses. 370
- 30 septembre, Le même à Knyphausen. Le détachement de son régiment a été Québec. renvoyé, etc. 369
- 1er octobre, Le même à Clinton. Envoie documents concernant la conférence Québec. avec Ira Allen et Fay. Ses soupçons sont presque, sinon entièrement disparus; mais le préjugé d'une majorité et l'influence dominante du Congrès peuvent empêcher tout changement pendant un à